

Miroir des énergies. Le premier château d'eau chaude

🕒 Publié le 24 novembre 2016 à 00h00
Modifié le 24 novembre 2016 à 07h10



Cette tour est devenue la star incontestable de l'avenue Le Gorgeu, dans le quartier des facultés. Cette réserve d'eau chaude en provenance du Spernot est une première nationale à cette échelle. La nouvelle chaufferie bois du Spernot viendra renforcer, si besoin, ce « miroir des énergies ».

C'est une sorte de château d'eau recouvert de tôles en acier inoxydable et qui permet de conserver de l'eau chaude produite par l'incinérateur de déchets du Spernot et de la toute nouvelle centrale à bois voisine. Cette eau chaude rejoindra les systèmes de chauffage des salles de cours de l'université et des logements collectifs proches. L'eau conservée à température dans la tour sera injectée au moment de la relance du chauffage, le matin, dans les locaux de l'université.

Première française

Première tour du genre en France, ce miroir des énergies, de 20 m de haut pour 10 m de diamètre, permettra de réaliser des économies d'énergie substantielles (équivalent de 400 logements chauffés) tout en diminuant la production et le rejet de CO₂. Pour accompagner et sécuriser ce développement, une chaufferie bois de 12 MW a vu le jour sur le site du Spernot. Elle viendra alimenter la tour si la production d'eau chaude de l'usine d'incinération des déchets ne suffit pas. Le système financé à hauteur de 1,5 M€ permettrait une réduction de 12,7 t de CO₂ sur vingt ans. Située en bordure d'avenue, véritable vigie du campus qui accueille l'installation dans son enceinte, la tour a été particulièrement soignée sur le plan esthétique.

Chaufferie bois en complément

En plein coeur de l'hiver, l'apport de la chaufferie bois du Spernot sera déterminant. Cette nouvelle usine devrait avaler 15.000 t de bois par an pour une production annuelle de 35.000 MWH, avec un auto traitement des fumées émises. Quand elle fonctionnera, entre huit et dix camions viendront l'alimenter tous les jours sous forme de plaquettes forestières. Un contrôleur qualité bois et un opérateur de pilotage et de maintenance sont nécessaires à son fonctionnement. Cette chaufferie a été financée à hauteur de 7,6 M€. À noter que le réseau de chaleur urbain devrait atteindre 45 km, fin 2017, soit 20 km de plus qu'en 2012. Les extensions Kerourien - Valy-Hir (3,5 km) vont démarrer en janvier sur les rues Résistance-Keranqueré, Kerargroas et avenue École navale. Idem dans les quartiers BMH Kerourien et Valy-Hir. Les travaux de la rue d'Aquitaine (0,4 km) sont prévus en mars-avril, comme l'extension vers le quartier Bucquet (Ensta) depuis la rue du 8-mai-1945. Les travaux vont s'étaler jusqu'à l'été pour une mise en service à la saison de chauffe 2017-2018.